

LA RECONNAISSANCE SOCIALE DE LA VIEILLESSE ET DES AÎNÉS

La participation sociale au sein de Villes-amies des aînés au Québec

Résumé à l'intention des participants

Janvier 2016

L'introduction

En septembre 2008, j'étais loin d'imaginer l'aventure que deviendrait ma thèse de recherche. Et quelle thèse! Certes, il est possible d'en quantifier les efforts (un peu plus de 100 000 mots écrits et réécrits, plus de 450 pages d'analyse, plus de 18 d'heures d'entretiens et combien de journées, de soirées et de nuits au clavier de mon ordinateur!), mais derrière ces chiffres se cache un grand portrait de famille, d'amis et de collaborateurs.

Vous êtes une part fondamentale de ma thèse, car sans vous, il n'y aurait tout simplement pas eu sept années de travail. Je vous remercie de tout cœur pour avoir participé à mon étude au printemps 2013. Vous m'avez accordé un temps précieux et, surtout, partagé avec une grande ouverture vos opinions sur un sujet qui, parfois, pouvait sembler loin de vos considérations quotidiennes.

Vous trouverez ci-dessous un résumé de ma thèse de doctorat qui a été soutenue et acceptée en octobre 2015. Il offre les grands traits de la thèse qui, à première vue, semble indigeste. Si vous souhaitez néanmoins recevoir une copie électronique de la thèse, c'est avec plaisir que je vous la communiquerai.

Veuillez accepter mes remerciements les plus sincères,



Mario Paris, PhD

Mario.Paris@USherbrooke.ca

L'introduction

L'objet de notre thèse est la participation sociale au sein de quatre projets Villes-amies des aînés au Québec (VADA-QC). Ces projets se situent dans un contexte sociopolitique particulier où le gouvernement québécois a entrepris avec les municipalités un grand chantier autour de l'adaptation des environnements sociaux et bâti aux besoins et aux attentes des aînés. Depuis 2007, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a développé une expertise en matière de VADA – expertise dont le Québec s'est inspirée et largement réappropriée sur le plan méthodologique.

Dans ce contexte de VADA-QC, la participation sociale renvoie aux formes qu'elle peut revêtir dans la vie quotidienne des aînés. Ces formes, qui diffèrent d'un auteur à l'autre, sont pour VADA-QC des domaines de champs d'action permettant d'améliorer la qualité de vie des aînés. Mais encore, la participation n'est pas seulement une finalité pour VADA-QC, elle est également un moyen. En effet, VADA-QC vise à mettre en place une approche participative dans la planification et la mise en œuvre du projet.

Cet objet de la participation sociale est traité d'une manière originale au travers de notre thèse puisqu'il est question de reconnaissance sociale de la vieillesse et des aînés. Celle-ci met en valeur les conditions au sein de la vie sociale qui permettent aux individus une dignité personnelle et une intégrité sociale.

La question de recherche

La question de recherche est : « À travers la démarche Ville-amie des aînés au Québec, comment la participation sociale des aînés façonne-t-elle la reconnaissance de la vieillesse et des aînés? ».

Pour ce faire, trois objectifs sont poursuivis : 1) Identifier les formes de participation sociale au sein de VADA-QC.; 2) Saisir le sens rattaché à la participation sociale dans VADA-QC; et 3) Comprendre la portée de la reconnaissance à travers VADA-QC.

Le cadre conceptuel de la participation sociale

Le cadre conceptuel de notre thèse se concentre principalement sur la participation sociale des aînés, c'est-à-dire leur intégration dans un réseau de relations significatives et réciproques (Raymond, 2007) qui s'inscrivent dans différentes sphères de la vie sociale.

En tout, cinq sphères de participation sont identifiées : 1) la sphère de la vie en emploi et le travail; 2) la sphère de la vie associative et le bénévolat; 3) la sphère de la vie démocratique et l'engagement citoyen; 4) la sphère de la vie récréative et la sociabilité; et 5) la sphère de la vie familiale et la fraternité.

Notre définition de la participation sociale ne se limite pas à l'intentionnalité individuelle, c'est-à-dire l'action produite par la volonté de l'aîné. Elle permet aussi de comprendre les conditions formelles au sein de la vie sociale qui rendent possibles la participation sociale des aînés.

La perspective théorique de la reconnaissance sociale

La théorie de la lutte pour la reconnaissance est une théorie de la morale sociale chez le philosophe Axel Honneth (2002, 2006). Elle présente trois formes différentes de rapport à soi enracinées dans la dynamique intersubjective des interactions sociales.

Pour notre thèse, quelle que soit la sphère de participation sociale, celle-ci constitue une dynamique intersubjective au sein de l'interaction sociale chez les aînés. L'activité engagée dans les sphères de participation sociale crée les possibilités de reconnaissance sociale. Nous considérons que dans la participation sociale il y a un double mouvement d'extériorisation et de retour à soi-même. Chacune des sphères de participation permet d'exprimer ce mouvement de manière différente. Ainsi, l'identité sociale des aînés est liée aux formes de reconnaissance sociale.

L'amour ou les liens affectifs

D'abord, la reconnaissance s'inscrit dans les liens affectifs, et particulièrement dans l'expérience de l'amour. La sollicitude personnelle comprise au sein des relations

intimes rend possible la conscience de soi-même. Cette forme de reconnaissance ne se limite pas seulement aux expériences amoureuses, mais renvoie à « [...] toutes les relations primaires qui, sur le modèle des rapports érotiques, amicaux ou familiaux, impliquent des liens affectifs puissants entre un nombre restreint de personnes » (Honneth, 2002, p. 117). Cette reconnaissance de l'affect permet de développer chez l'individu une sécurité émotionnelle singulière et fondamentale qu'Honneth nomme la confiance en soi. L'absence d'une forme de reconnaissance aussi fondamentale et intime dans le façonnement de la conscience de soi entraîne des sévices dirigés vers l'intégrité physique et psychologique de l'individu.

Le droit ou la reconnaissance juridique

Ensuite, elle apparaît dans les règles et les lois universelles reconnue par la société. La reconnaissance et le respect de l'individu en tant que membre de la société impliquent une responsabilité morale de chacun exprimée dans le droit et le système juridique. Cette reconnaissance est fondamentale, et pour cause :

« Avoir des droits, cela nous permet de 'garder la tête haute', de regarder les autres dans les yeux et de nous sentir fondamentalement l'égal à tous. Se considérer comme détenteur de droits, c'est développer un sentiment de fierté légitime sans lequel on ne serait pas digne de l'amour et de l'estime d'autrui [...] » (citation reprise, Honneth, 2002, p. 146).

La relation pratique à soi dont il est question n'est rien d'autre que le respect de soi. Elle permet à l'individu de se poser lui-même à la fois comme un être singulier et un être particulier détenteur de droit. La privation des droits, et par le fait même l'exclusion sociale, sont les formes les plus communes de mépris et d'absence de reconnaissance (Honneth, 2008).

L'estime sociale ou l'adhésion à des valeurs communes

Enfin, la reconnaissance s'insère dans le caractère solidaire de la vie commune et le partage des valeurs collectives. Pour ce faire, la vie sociale doit être envisagée comme une communauté de valeurs, c'est-à-dire comme un univers de partage de valeurs communes à partir duquel chacun peut apprécier à la fois ses qualités et celles des autres. Une société solidaire et inclusive doit permettre la reconnaissance des qualités et des aptitudes de chacun. À cette fin, il est nécessaire pour l'individu de se juger estimable, et ce, à partir d'un groupe social, car « [...] l'expérience de la distinction sociale ne se rapporte pour une grande part qu'à l'identité de chaque

groupe » (Honneth, 2002, pp. 155-156). Ce sont les groupes sociaux qui portent l'individu à l'ensemble de la communauté de valeurs. Cette forme de reconnaissance est la condition essentielle pour qu'il y ait émergence de l'estime de soi chez l'individu. La dépréciation des qualités et des aptitudes de l'individu par les normes et les valeurs de la communauté entraîne une forme d'humiliation et de mépris, c'est-à-dire que l'individu ne peut se rapporter positivement à lui-même (Honneth, 2008).

La méthode de recherche

Sur le plan de la méthode, un devis qualitatif d'étude de cas multiples a été développé. Le protocole de recherche met en valeur plusieurs sources d'évidence selon trois types de données : la documentation, les données secondaires et les données primaires.

En premier lieu, la documentation comprend 10 documents internationaux et provinciaux depuis 2002 qui traitent du vieillissement de la population. En second lieu, les données secondaires se composent de plusieurs sources d'évidence tirées à même les travaux du projet de recherche VADA-QC : structures des comités de pilotage, réseautages organisationnels, groupes de discussion (pour les consultations auprès des aînés et avec les membres des comités de pilotages), diagnostics et plans d'action VADA-QC. En dernier lieu, les données primaires constituent 14 entretiens semi-dirigés auprès des personnes âgées de 60 ans et plus au sein des comités de pilotage à l'étude.

Les principaux résultats

Le premier objectif

Ce chapitre a identifié les sphères de participation sociale au sein de VADA-QC. La participation sociale est définie à partir de cinq sphères qui constituent un ensemble de phénomènes dans lequel il est possible d'observer certaines caractéristiques similaires. Ces sphères sont : 1) la sphère de la vie en emploi et le travail; 2) la sphère de la vie associative et le bénévolat; 3) la sphère de la vie démocratique et l'engagement citoyen; 4) la sphère de la vie récréative et la sociabilité; et 5) la

sphère de la vie familiale et la fraternité. Il suffit d'examiner les propos d'un aîné du cas A pour observer ces sphères à l'œuvre :

« Moi, avoir un mode de vie active, c'est d'essayer d'être la plus complète possible, donc faire de l'exercice physique, avoir des rencontres sociales, aller à l'UTA, faire du bénévolat, de l'activité physique aussi, et puis en premier, m'occuper de mes petits-enfants, de ma famille » (A-FGDX-50:14)

Malgré ce partage, il est apparu évident lors de l'analyse que le concept de participation sociale intègre parfois les différentes sphères à l'intérieur d'une même expérience. Par exemple :

« Mon bénévolat : je chante les funérailles à l'église. C'est mon loisir en même temps » (A-FGDX-48:5)

« Des activités religieuses, je suivais tout ça, on en a des activités religieuses, je joue aux cartes tous les soirs et du bénévolat je vais en faire pour ma fille qui va être opérée pour le cancer. Je suis rendue là tous les jours » (D-FGDX-62:28)

« J'aime bien écouter la télévision et puis lire, ça fait que je ne m'ennuie pas tellement chez nous. Et puis j'ai ma fille qui est voisine de chez moi et puis elle a deux petits bébés. C'est un beau passe-temps. Ça fait que c'est ça mon bénévolat, je vais y aider quand elle a besoin » (D-FGDX-63:15)

Il convient de reconnaître que la participation sociale, en tant que concept scientifique, peut revêtir des difficultés opérationnelles lorsqu'il subit le test de la réalité empirique. Les sphères de participation sociale peuvent s'imbriquer dans les propos et l'expérience des aînés.

Les résultats portent sur ces diverses sphères de participation sociale au sein des quatre cas VADA-QC à l'étude. Sur le plan de l'analyse de contenu des documents d'orientation publique sur le vieillissement, il a été observé que VADA de l'OMS, ainsi les programmes MADA au Québec se distinguent des autres documents analysés. D'abord, la municipalité est la catégorie dominante d'acteurs dans VADA, que ce soit au plan international ou au plan provincial. Ensuite, VADA ou MADA mettent l'accent sur plusieurs dimensions de l'environnement bâti : l'environnement, le transport et l'habitat. Enfin, les documents relatifs à MADA se distinguent du guide VADA de l'OMS, car ils accordent une place prépondérante à la participation des aînés, c'est-à-dire à l'environnement social. À cet effet, en 2012, le *Programme de soutien à la démarche MADA* est relativement équilibré entre les cinq sphères de participation. La municipalité devient alors un protagoniste de plus en plus central

dans la mise en place et l'adaptation d'environnements bâti et social qui favorisent le développement des sphères de participation sociale.

Sur le plan de l'analyse thématique de la démarche VADA-QC, il est possible d'identifier ce qui rassemble les cas à l'étude en matière de participation sociale. Première similitude, tous les cas traitent abondamment de la sphère de vie récréative et la sociabilité. Cette sphère de participation se départage entre les activités sociales et physiques. Elles sont d'ailleurs une dimension importante de la vie des aînés, tant dans la sphère privée que dans la sphère publique. Deuxième similitude, la sphère de la vie récréative et la sociabilité est avant tout une occasion pour les aînés de rencontrer des gens et de faire partie d'un réseau significatif. Troisième similitude, les résultats montrent le rôle de la santé dans la participation sociale, à savoir que lorsque l'état de santé diminue, généralement, les aînés diminuent aussi leur participation. De plus, ce déclin de la santé, de même que l'apparition d'incapacités, sont liés au processus du vieillissement et, plus particulièrement, à la sénescence. Quatrième similitude, tous les cas mettent en lumière la participation importante des aînés dans la sphère de la vie associative et le bénévolat. L'une des façons de comprendre l'attrait du bénévolat chez les aînés est, d'une part, la valorisation personnelle qu'il apporte aux aînés et, d'autre part, les valeurs particulières rattachées à certaines générations. Cinquième similitude, l'ensemble des cas témoigne d'une inquiétude à l'égard de la relève bénévole. Dernière similitude, la participation à la sphère de la vie familiale et la fraternité se départage entre le voisinage et la famille. Le premier met en relief les réseaux sociaux de proximité dans le sentiment de sécurité. Le second souligne le soutien des aînés dans le gardiennage des petits-enfants.

Nous constatons que certaines sphères de participation sociale sont prépondérantes dans VADA-QC. La sphère de la vie récréative et la sociabilité se distingue, car c'est une sphère quasi absente de l'analyse de contenu des orientations internationales et provinciales, mais très présente dans la démarche VADA-QC – en particulier dans les propos des aînés consultés lors des diagnostics sociaux. Cette particularité fait ressortir un enjeu quant à la participation sociale comme processus de médiation entre l'aîné et autrui. La plupart des cas à l'étude mettent en lumière une spécificité de l'activité sociale : elle permet d'être en relation avec autrui. Mais cet autrui ne se

réfère pas à n'importe quel groupe d'âge puisqu'il est en grande partie question des personnes âgées. La portée de la participation sociale comme un processus de médiation entre l'aîné et autrui se situe dans un cadre intragénérationnel.

La participation, comme source de reconnaissance sociale, est également tributaire de l'état de santé de l'aîné. À plusieurs reprises dans les résultats, il a été question de l'avance en âge et des risques accrus sur le plan des capacités et de l'autonomie. D'ailleurs, parfois les résultats montrent que les aînés peuvent transformer la sphère de participation pour une autre, et ce, dépendamment de leurs intérêts et de leur état de santé général. La reconnaissance sociale ne peut ainsi pas se soustraire à l'évolution de l'aîné à travers son parcours de vie et les transitions personnelles qu'il vit.

Le deuxième objectif

De façon générale, les résultats reliés au deuxième objectif de recherche visent à saisir en partie le sens rattaché à la participation sociale chez les aînés impliqués dans VADA-QC. Plusieurs résultats transversaux émergent suite à l'analyse des données.

Dans un premier temps, tous les participants prennent part à la démarche VADA-QC en continuité avec leur intérêt personnel et leur implication sociale dans le milieu auquel ils appartiennent. Pour certains cette implication trouve sa source au cœur de considérations toutes singulières comme la personnalité, tandis que pour d'autres elle prend racine dans des considérations particulières comme les valeurs familiales. Nous constatons la place qu'occupe l'identité de l'aîné – à la fois singulière et particulière – dans la participation sociale. De plus, la grande majorité des participants se sont joints au comité de pilotage à la suite d'une « invitation » par une ou des personnes de leur réseau social, exception faite des deux conseillers étant donné que leur participation est relié à leur fonction d'échevin dans la municipalité. Dans un deuxième temps, l'expérience de VADA-QC qu'ont les participants est, somme toute, positive. En fait, malgré les commentaires et les critiques de certains membres du comité de pilotage, il reste qu'aucun participant ne condamne la démarche. Tous souhaitent poursuivre VADA-QC, et ce, même s'il faut changer certaines prémisses comme le « pour et par les aînés ». Dans un troisième temps,

quand il est question des projets de participation réalisés lors de VADA-QC, la majorité des gens décrivent des projets qui se situent dans la sphère de la vie récréative et la sociabilité :

Tableau 1. Répartition des projets VADA-QC selon les sphères de participation sociale

	Cas A	Cas B	Cas C	Cas D
Sphère de la vie démocratique et l'engagement citoyen	1	-	-	-
Sphère de la vie récréative et la sociabilité	2	2	3	2
Sphère de la vie familiale et la fraternité	-	1	-	-
Sphère de la vie associative et le bénévolat	-	-	-	1

Ce résultat de recherche confirme celui présenté lors du premier objectif, à savoir que la sphère de la vie récréative et la sociabilité constitue la sphère de participation sociale la plus reconnue dans VADA-QC.

Dans un quatrième temps, la vieillesse possède une double signification dans les propos des participants : elle est tant une période appréciative qu'une période dépréciative. Pour le premier sens, la vieillesse est ancrée dans la suite des autres périodes antérieures de la vie, de même que dans l'apprentissage des années comme la sagesse. Pour le deuxième sens, la vieillesse fait implicitement référence à la sénescence, c'est-à-dire au ralentissement des activités personnelles et sociales dû à l'apparition d'incapacité physique ou psychologique. Aussi, les participants soulignent que la vieillesse, quelle que soit la manière dont elle est vécue, est un résultat de l'attitude et de la conduite des gens, et ce, avec très peu de référence à l'environnement les entourant. À la lecture de ce résultat, nous portons une attention sur la manière dont la vieillesse, en tant que période de vie particulière, entre en ligne de compte dans la participation sociale, c'est-à-dire dans le processus de médiation entre l'aîné et autrui. La reconnaissance des aînés à partir de leur participation sociale ne peut pas être soustraite de la signification que revêt la vieillesse.

Dans un cinquième temps, la représentation de l'aîné se départage aussi entre un sens plutôt appréciatif et un sens dépréciatif. En fait, ce qui retient l'attention est la

notion de « vieux » qui repose certes sur les diminutions des capacités de la personne, mais également sur l'attitude moribonde et le manque de volonté de la personne vieillissante. La singularité de l'aîné est reconnue comme une dimension importante de la vieillesse et de son identité sociale, c'est-à-dire en tant que personne âgée¹. Dans un dernier temps, il a été question du sens rattaché à la participation sociale chez les participants. Malgré les diverses définitions apportées par les participants, ceux-ci abordent l'action qui se rattache à la participation, mais s'entendent également pour dire qu'elle est une interaction avec autrui. Ainsi, nous confirmons d'une certaine manière notre proposition quant à la participation sociale comme un processus de médiation entre l'aîné et autrui.

Le troisième objectif

Ce dernier chapitre concernant la discussion des résultats a permis de répondre au troisième objectif de notre thèse : comprendre la portée de la reconnaissance à travers VADA-QC. Cet objectif de recherche est une occasion de reprendre les formes active et passive de la reconnaissance – reconnaître et être reconnu – et de rappeler que la reconnaissance sociale s'exprime à travers un processus de médiation entre l'aîné et autrui. De plus, ce processus tend à prendre place autant dans un registre de conflit que dans un registre de réciprocité à même les interactions sociales.

À partir de notre formulation, nous avons précisé que l'aîné, de par sa participation sociale, se rapporte à autrui et à la communauté qui l'englobe. La participation sociale est donc un maillon fort de la compréhension de la reconnaissance sociale chez les aînés, car elle représente – de par ses différentes formes – le processus de médiation.

L'exigence de reconnaître, c'est-à-dire la forme active de reconnaissance, nous a obligé à rendre compte du protagoniste central dans VADA-QC : la personne âgée. Celle-ci s'aperçoit dans une large mesure au sein de la sphère de la vie récréative et la sociabilité, de même que dans la sphère de la vie associative et le bénévolat. La

¹ Nous rappelons que la notion générique « d'aîné » est départagée selon qu'il est question : 1) de la singularité, il est alors un sujet âgé (reconnaissance d'amour et de liens affectifs); 2) de la particularité, il est une personne âgée (reconnaissance de droit et de liens juridiques); et 3) de l'universalité, il représente un individu âgé (reconnaissance de solidarité et de liens de valeur).

sphère de la vie récréative et la sociabilité met en scène le groupe social des personnes âgées, et ce, sans trop d'ambivalence. En effet, nos résultats montrent que participer à des activités sociales constitue pour plusieurs aînés un moyen pour être avec des personnes du même âge : de se rencontrer et faire, en quelque sorte, une communauté. En ce qui concerne la sphère de la vie associative et le bénévolat, nous utilisons le singulier « personne âgée » au lieu du groupe social des « personnes âgées ». Bien que la reconnaissance d'un seuil d'âge chronologique soit largement répandue dans la définition du groupe des personnes âgées, il s'avère que les aînés eux-mêmes ne se réfèrent guère à un groupe social basé sur l'âge. D'ailleurs, la municipalité joue un rôle notoire dans la reconnaissance de la participation des aînés à la sphère de la vie associative et le bénévolat. À cela s'ajoute sans détour la pluralité des identités sociales qui accompagnent les personnes âgées. Cette pluralité s'inscrit dans un contexte postmoderne de la vie sociale. Cette postmodernité se caractérise par la fragmentation de l'appartenance sociale universelle en une série d'identités sociales. Par le fait même, le processus de reconnaissance devient plus complexe à saisir, et ce, quelles que soient les formes en question. De plus, nous avons indiqué précédemment que la « communauté de valeurs », en lien avec l'estime de soi, se pose en termes singuliers dans les réflexions d'Honneth. Dans un univers social postmoderne, qui se veut être de plus en plus fragmenté, il devient nécessaire de prendre en compte les « communautés de valeurs », c'est-à-dire la pluralité des expériences sociales des aînés.

Cette pluralité s'observe aussi dans l'exigence d'être reconnu pour les aînés, mais cette fois-ci sur le plan de l'expérience personnelle. En effet, les paroles des participants lors des entretiens semi-dirigés circonscrivent deux périodes contraires de la vieillesse : une dite « appréciative » qui est ancrée dans l'expérience positive de la vieillesse et une dite « dépréciative » qui dépend d'une expérience négative du grand âge. Nos résultats montrent que les cas à l'étude ont surtout porté leur attention et leurs actions VADA-QC vers une expérience positive. En fait, c'est l'expérience du troisième âge qui devient le centre de la démarche VADA-QC. Une des raisons que nous avons évoquées est la portée du vieillissement actif comme cadre d'orientation (OMS, 2002), et ce, bien que celui-ci fasse l'effort d'envisager le parcours de vie de manière inclusive (Walker, 2002). La relative absence de

référence à la vieillesse dépréciative au sein de VADA-QC nous a amenés à réfléchir sur la portée de la reconnaissance chez les aînés.

Pour ce faire, le chapitre a été l'occasion d'illustrer les formes de reconnaissance sociale chez Honneth. Avec les exemples exposés, nous réalisons que la perspective théorique d'Honneth a une valeur heuristique dans la compréhension de la vieillesse en général, et des aînés en particulier. D'abord, la forme de l'amour a une signification singulière pour les sujets âgés, car elle renvoie aux liens intimes significatifs lors des relations interpersonnelles avec autrui. À cet effet, Lazzeri et Caillé (2004) ont recours à une formulation illustrant le caractère intersubjectif des relations intimes : « une communauté à deux ». Avec l'avance en âge, les sujets âgés font l'expérience d'un processus de reconnaissance basé sur la proximité relationnelle. Ensuite, la reconnaissance juridique a joué un rôle mitigé dans les résultats entourant la démarche VADA-QC. En fait, ce qui ressort des observations est tributaire du système de normes et de valeurs de la municipalité qui englobe les personnes âgées. D'un côté, nous avons établi les contours de la gouvernance participative qui situe les personnes âgées comme un groupe social actif et engagé dans la vie citoyenne et municipale. D'un autre côté, il a été question de l'accessibilité universelle où les besoins particuliers de tous font l'objet d'une reconnaissance sur le plan de l'aménagement et de l'accessibilité urbaine. Enfin, la forme de reconnaissance qui porte l'estime sociale des aînés, elle aussi de par sa portée universelle, est centrale à la réflexion sur la vieillesse. Ce qui retient notre attention néanmoins, c'est la complexité paradoxale de la vieillesse et comment au cours du processus de reconnaissance de l'individu âgé celui-ci s'expose à ses limites identitaires et aux démarcations sociales de la vieillesse. Il n'y a pas d'autre forme de reconnaissance où l'opposition entre la singularité et l'universalité de la vieillesse s'oppose avec autant d'intensité, d'où l'utilisation de l'expression « la quadrature du cercle ».

La conclusion

Une constatation émise par Alan Walker (1999) retient notre attention : « [...] la vieillesse est en partie elle-même un produit des politiques publiques [traduction

libre] »² (p. 362). De manière générale, nous avons voulu comprendre comment au sein de VADA-QC s'articule la participation sociale en misant sur la reconnaissance de la vieillesse et des aînés.

En guise de conclusion, nous suggérons de mieux comprendre les liens entre la vieillesse et la mort, et ce, spécialement lorsqu'il est question de reconnaissance sociale. Le sujet de la mort a été très peu approfondi au cours de notre thèse. Quelques résultats qui ressortent des entretiens font mention des rapports entre la vieillesse et la mort. De plus, nous avons déjà abordé ces liens lors de nos travaux de maîtrise (Paris, 2008) et quelques réflexions dans les dernières années (Paris et al., 2013). Nous laissons les derniers mots de notre thèse à un extrait du *Plan d'action international sur le vieillissement de Vienne* :

« Aujourd'hui encore, la présence des personnes âgées dans la famille, le voisinage et toutes les formes de la vie sociale constitue une irremplaçable leçon d'humanité. C'est aussi par leur mort même, et non seulement par leur vie, que les personnes âgées nous instruisent. À travers l'épreuve du deuil, les survivants viennent à comprendre que les morts continuent de participer à la communauté humaine par le résultat de leur labeur, par les œuvres et les institutions qu'ils laissent derrière eux, et par la mémoire de leurs paroles et de leurs actions. Ceci peut nous encourager à accepter notre propre mort plus sereinement, et à prendre une conscience plus claire de nos responsabilités envers les générations à venir » (ONU, 1983, p. 61)

Par ce très bel extrait se trouve une piste de recherche inédite pour le développement des MADA. La vieillesse et les aînés ne peuvent se soustraire à la mort comme une condition humaine fondamentale et universelle. Reste néanmoins la place et le rôle que nous accordons à cette particularité du grand âge qui nous rejoint tous, à n'importe quel âge, dans nos sociétés contemporaines et à l'intérieur de la vie urbaine moderne.

Les références

- Honneth, A. (2002). *La lutte pour la reconnaissance*. Paris: Éditions du Cerf.
Honneth, A. (2006). *La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique*. Paris: La Découverte.

² « [...] old age is itself partly a product of public policy » (Walker, 1999, p. 362).

- Honneth, A. (2008). Reconnaissance et reproduction sociale. In J.-P. Payet & A. Battegay (Eds.), *La reconnaissance à l'épreuve* (pp. 45-58). Paris: Le Septentrion.
- Lazzeri, C. & Caillé, A. (2004). La reconnaissance aujourd'hui. Enjeux théoriques, éthiques et politiques du concept. *Revue Du MAUSS*, 23(1), 88-115.
- Organisation des Nations unies [ONU]. (1983). *Vienna International Plan of Action on Aging*. New York: United Nations.
- OMS. (2002). *Vieillir en restant actif - Cadre d'orientation*. Genève: Organisation mondiale de la Santé.
- Paris, M. (2008). *Pour une compréhension de l'insécurité liée à la victimisation criminelle chez les aînés : une perspective interactionniste* (Mémoire de maîtrise). Université de Sherbrooke, Sherbrooke.
- Paris, M., Garon, S. & Beaulieu, M. (2013a). La lutte pour la reconnaissance de la vieillesse : Un regard critique sur l'estime sociale des aînés. *McGill Sociological Review*, 3, 5-17.
- Payet, J. P. & Battegay, A. (2008). La reconnaissance, un concept de philosophie politique à l'épreuve des sciences sociales. In *La reconnaissance à l'épreuve* (pp. 23-42). Paris: Le Septentrion.
- Raymond, É. (2007). *La participation sociale, défi des sociétés vieillissantes*. Québec: Institut national de santé publique du Québec, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec et Institut sur le vieillissement et la participation social des aînés de l'Université Laval.
- Walker, A. (1999). Public policy and theories of aging: Constructing an reconstructing old age. In V. L. Bengtson & K. W. Schaie (Eds.), *Handbook of Theories of Aging* (pp. 361-378). New York: Springer.
- Walker, A. (2002). A strategy of active ageing. *International Social Security Review*, 55(1), 121-139.

Les contributions académiques en lien avec la thèse

Les articles scientifiques avec arbitrage

Paris, M., Beaulieu, M., Garon, S., & Bigonnesse, C. (2013). « Selon le temps, la manière ». Ou en quoi « Villes-amies des aînés » se distingue de quatre documents internationaux sur le vieillissement. *Canadian Review of Social Policy / Revue canadienne de politique sociale*, 2(68-69), 10–23.

Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2013). La lutte pour la reconnaissance de la vieillesse : Un regard critique sur l'estime sociale des aînés. *McGill Sociological Review*, 3, 5–17.

Les articles scientifiques sans arbitrage

Garon, S., Beaulieu, M., Paris, M., Veil, A., & Laliberté, A. (2013). La démarche « Villes-amies des aînés au Québec » : l'importance de la participation de l'ensemble des acteurs. *Revista Kairos Gerontologia*, 15(6), 157–175.

Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2012). Le projet « Villes-amies des aînés au Québec ». *Politiques Sociales*, 71(1 & 2), 91–100.

Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2013). Villes-amies des aînés: Déclinaison du concept au Québec. *Revue L'Observatoire*, 75, 25–29.

Paris, M., Garon, S., Beaulieu, M., Veil, A., & Bigonnesse, C. (2011). Ville amie des aînés au Québec: l'apport de 'vieillir en restant actif'. *Vie et Vieillesse*, 9(1), 28–32.

Les chapitres de livre

Boudiny, K., Thibault, M., & Paris, M. (2016). Active and Healthy Ageing: Blended Models and Common Challenges in Supporting Age-Friendly Cities and Communities. Dans M. Thibault & S. Garon (éd.), *Age-Friendly Cities in International Comparison: Political Lessons, Scientific Avenues and Democratic Issues* (p. 277-304). New York: Springer.

Garon, S., Paris, M., Veil, A., Beaulieu, M., & Laliberté, A. (2015). Villes amies des aînés au Québec. Dans J.-P. Viriot Durandal, É. Raymond, T. Moulart, & M. Charpentier (éd.), *Droits de vieillir et citoyenneté des aînés* (p. 183-205). Québec: Presses de l'Université du Québec.

- Garon, S., Beaulieu, M., Veil, A., Paris, M., & Bigonnesse, C. (2012). L'expérience québécoise du programme « Villes-Amies des Aînés » de l'OMS : l'implantation dans sept projets-pilotes. Dans J.-P. Viriot-Durandal, C. Pihet, & P.-M. Chapon (éd.), *Les défis territoriaux face au vieillissement* (p. 69-88). Paris: Documentation française.
- Garon, S., & Paris, M. (2012). Les fins de l'éducation et les tensions entre instruire ou socialiser : l'apport du concept de reconnaissance. In Y. Lenoir & F. Tupin (Eds.), *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux* (pp. 131–147). Québec: Presses de l'Université Laval.

Les affiches scientifiques

- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2014). Études de cas sur la participation sociale au travers de Ville amie des aînés au Québec: La reconnaissance des aînés et de la vieillesse. 10e Congrès international francophone de gérontologie et gériatrie, Liège (Belgique).
- Paris, M., Garon, S., Beaulieu, M., & Veil, A. (2010a). Projet pilote des villes-amies des aînés (VADA Québec). 7e journée scientifique du Centre de recherche sur le vieillissement, Orford.
- Paris, M., Garon, S., Beaulieu, M., & Veil, A. (2010b). Projet pilote des villes-amies des aînés (VADA Québec). 39e Réunion scientifique et éducative annuelle de l'Association canadienne de gérontologie, Montréal.
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2009). 'Age-Friendly Cities' epistemological itinerary: A content analysis of five international policies in ageing development. 19e Congrès mondial de gérontologie et de Gériatrie, Paris.

Les conférences invitées

- Beauchamp, J., & Paris, M. (2015). La reconnaissance sociale. École d'été du CREGÉS, Montréal.
- Paris, M., & Garon, S. (2014). Une ville à échelle humaine. Lorsque l'environnement social et l'environnement bâti se rencontrent pour les besoins des aînés. 26e Colloque du Carrefour action municipale et famille, Victoriaville.
- Paris, M., & Garon, S. (2012). La reconnaissance du vieillissement, de la vieillesse et des aînés: Le cas Villes-amies des aînés au Québec. Entretiens Jacques Cartier, Lyon.

- Paris, M., Garon, S., Beaulieu, M., Veil, A., & Bigonnesse, C. (2011). Participation sociale et reconnaissance des aînés. Séminaire Franco-québécois / Engagement social des aînés à la vie collective : Des savoirs à l'action, Nîmes (France).
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2010). La place réservée aux aînés dans la démarche participative de l'implantation et de l'évaluation du programme 'Villes-amies des aînés' de l'OMS au Québec. Journée de travail du Réseau de recherche International sur l'Age, la Citoyenneté et l'Insertion Socio-économique (REIACTIS), Le Havre (France).

Les conférences scientifiques avec arbitrage

- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2016). La reconnaissance sociale de la vieillesse : étude de cas de quatre Villes-amies des aînés au Québec (VADA-QC). 5e Colloque internationale REIACTIS, Lausanne, Suisse.
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2015). La participation sociale dans quatre projets pilotes Municipalités amies des aînés: la vie sociale et récréative au coeur du processus de planification et d'implantation. 83e Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Rimouski.
- Paris, M., & Garon, S. (2014). L'apport du développement des communautés aux projets villes amies des aînés au Québec (Canada). 10e Congrès international francophone de gérontologie et gériatrie, Liège (Belgique).
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2013). Is the 'Struggle for Recognition' the Next Step in Critical Gerontology Studies? 20th IAGG World Congress of Gerontology and Geriatrics, Seoul (Korea).
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2013a). La reconnaissance du vieillissement, de la vieillesse et des aînés à l'égard de l'éducation: Le cas Villes-amies des aînés au Québec. 3e Colloque étudiant du CÉRТА, Sherbrooke.
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2013b). La reconnaissance sociale de la vieillesse : Étude de cas de quatre villes-amies des aînés au Québec. 2nd International Conference On Age-Friendly Cities, Québec (Canada).
- Paris, M., Garon, S., & Beaulieu, M. (2012). Social recognition of aging and old age through a participatory action-research program: The case of Age-Friendly City in Quebec. 41th Annual Scientific and Educational Meeting of Canadian Association on Gerontology, Vancouver.